

Mettre en scène - Jeudi 9 novembre 2006

Le travail se poursuit activement et progressivement le sens profond de l'œuvre est en train d'émerger.

C'est cela le véritable travail du metteur en scène : rendre visible l'invisible.

Parce qu'évidemment les mots du texte racontent quelque chose : c'est la narration, la fable, le sujet, les thèmes. Et c'est cela dont les universitaires s'emparent pour produire une littérature abondante sur un auteur et son œuvre. Ils traitent alors - et c'est très respectable - de l'œuvre littéraire d'un auteur.

Le travail du metteur en scène c'est de traduire cette œuvre littéraire en une œuvre scénique, et cette œuvre scénique recèle un sens profond invisible qui doit émerger de la représentation de l'œuvre sur scène, sinon, si c'est simplement l'œuvre littéraire qui est montrée, la lecture est tout aussi efficace.

Les mots de l'auteur, de toutes façons, seront prononcés. Ils raconteront ce qu'ils ont à raconter. Mais ils ne doivent être que la partie visible de l'iceberg. L'action scénique se situe ailleurs et c'est cette action que nous cherchons à sentir, à étudier et à révéler avec les acteurs dans notre première étape du travail sur le texte. C'est pourquoi nous faisons sans cesse des allers-retours du texte au plateau puis du plateau au texte.

Nous parlons beaucoup mais nous parlons pratiquement, activement, pour que les mots nourrissent notre pratique du plateau et pas notre intellect. La parole doit être dirigée vers l'action sur scène. Et l'acteur, sur scène, endosse la responsabilité du personnage avec ses mots à lui, afin, non pas de comprendre ce que dit le personnage, mais plus important comment il en arrive à dire ce qu'il dit.

Et comme dit Léone - l'unique personnage féminin de la pièce - "**on se taira quand on se comprendra**"